

de a été content de "La Feuille" vous le devinez bien !

La séance se termina par de précieuses paroles de félicitations et d'encouragement que Monsieur le Supérieur adressa aux membres de l'Académie.

Mais voici les noms de ces heureux mortels qui voient déjà croître les lauriers sous leurs pas :

Académiciens : Marcellin P. Hudon, élève de Rhétorique, Alexandre Maltais, élève de Belles-Lettres.

Candidats : Méridé Martel, Napoléon Tremblay, Héraclius Lavoie.

Aspirants : Ovide Bossé, Pierre Gagnon, Joseph Brassard, Mathias Tremblay, David Maltais, Alfred Morin, Joseph Renaud, Herménégilde Tremblay, Edmond Savard, Thomas Lapointe, Nil Fortin, Etienne Allard, Ernest Gagnon, Adjudant Couturier, Armias Brassard, Ernest Harvieux, Arthur Kéroack, Pierre Savard.

Hier, c'était fête ; aujourd'hui, c'est fort différent. Dans peu de jours, ce sera pire, encore : l'examen d'hiver ! Malheureusement, il n'y a pas de remède ; il faut que la maladie suive son cours, hélas !

Je finis ; ce n'est pas le cas, assurément, de dire que les plus belles choses ont aussi une fin.

MAOQUE.

Potites Nouvelles de Rome.

J'ai nommé dans ma lettre le Cardinal-Camerlingue du Sacré Collège des Cardinaux. Ce haut dignitaire est désigné chaque année dans le consistoire du mois de décembre. Chaque Cardinal demeurant à Rome est Camerlingue à son tour, selon le rang d'ancienneté dans l'ordre qu'il occupe. Toutefois la confirmation du Sacré Collège est nécessaire. Le pape lui remet une bourse en soie violette, qui contient les rescrits des résolutions prises dans les consistoires secrets, et les boules qui servent aux Cardinaux pour voter. C'est lui qui administre les rentes du Sacré Collège, qui célèbre la messe aux funérailles d'un Cardinal et qui est chargé de faire enrégistrer et souscrire les actes consistoriaux.

Il y a aussi le Cardinal Camerlingue de la sainte Eglise Romaine. Le Pape le nomme en consistoire et lui donne un bâton comme emblème de sa juridiction. Le premier il constate la mort du Pape, et brise l'anneau du pêcheur. Pendant la vacance du Saint Siège la garde suisse lui rend les honneurs, il bat monnaie à ses armes et partage l'administration de l'Eglise avec trois autres Cardinaux. Le Camerlingue actuel de la sainte Eglise Romaine est l'Eminentissime Pecci.

* *

Notre-Dame des Neiges, la basilique libérienne, l'église de la crèche, c'est toujours Sainte-Marie-Majeure, l'une des quatre grandes basiliques, à laquelle celle de Notre-Dame de Québec est affi-

liée. Elle s'appelle Notre-Damo des Neiges on souvenir du miracle qui donna lieu à sa fondation. Le Patricio Jean et sa femme avait fait vœu de consacrer leur fortune à une œuvre qui serait agréable à la mère de Dieu, ils priaient tous les jours la Sainte Vierge de leur reveler sa pensée, lorsque, le 5 août 352, la neige couvrit pendant la nuit une partie de l'Esquilin. En même temps la Vierge apparut en songe au Patricio et au Pape Libère; Le lendemain ils se rendirent on grando pompo sur le lieu du miracle, et jetèrent les fondements d'une eglise qui embrassait tout l'espace blanchi par la neige. Elle s'appelle Libérienne, parce qu'elle fut fondée sous le Pape Libère et consacrée par lui. Elle porte le nom d'église de la crèche, en memoire de la sainte crèche du Sauveur que le Pape Libère lui donna et qu'elle conserve encore. Enfin, l'appellation de Sainte-Marie-Majeure, qui est la plus commune, lui vient de ce qu'elle est dans Rome la plus grande eglise consacrée à la Mère de Dieu. Elle a trois nef, séparées par trente six belles colonnes ioniques de marbre blanc qui ont appartenu au temple de Junon, sur les ruines duquel elle a été batic, sa voute, dorée avec le premier or venu d'Amérique, est à caissons. La splendeur de la chapelle du Saint-Sacrement et de celle de la Vierge est sans égale ; c'est dans cette dernière, au-dessus de l'autel, dans un champ de lapis lazuli, que se trouve l'image de la Vierge pointée par S. Luc.

* *

Le veille de Noël, les romains se souhaitent les bonnes fêtes ; la veille du jour de l'an, ils se souhaitent un bon commencement d'année, un *buono capo d'anno* ; et la veille de l'Épiphanie, ils se souhaitent *la buona pasqua*, la bonne pâque. Ce dernier souhait se fait aussi la veille de la Résurrection de Notre-Seigneur et la veille de la Pentecôte : c'est un reste et un souvenir du beau temps où les fidèles, d'après l'ordre de l'Eglise, communiaient on faisaient leurs pâques trois fois par année, à ces trois grandes solennités.

B. P.

Echos d'Outre-Mer.

La paix est à l'ordre du jour ; les préliminaires de la paix et un armistice ont été signés à Adrianople ; on peut espérer que la diplomatie finira bientôt cette guerre sanglante. Il est évident que l'Angleterre a peur de l'autocrate ; elle voit la Prusse qui se déguise mal derrière la Russie, et, n'osant compter sur l'alliance de la France, elle abandonne les Turcs à eux-mêmes.

Ceux-ci, obéissant sans doute aux conseils de l'Angleterre, se sont empressés de signer la paix, pour ne pas voir la chute de leur métropole. Le Czar se montre très-exigeant et il est probable que ses conditions seront telles, que la Turquie ne sera plus qu'un état vas-

de la Russie, comme l'a dit le *Pall Mall Gazette*. La Russie exige l'érection de la Bulgarie en principauté ; une indemnité énorme ; l'indépendance de la Roumanie, de la Serbie et du Monténégro ; le passage libre des Dardanelles et l'évacuation d'Erzeroume et des places fortes sur le Danube. La ville de Bruxelles a été choisie pour y tenir la conférence. Les Cosaques continuent à piller et à massacrer près de Constantinople, et les Russes avancent toujours en Asie. Le gouvernement grec, choqué de se voir privé de tout partage, vient de faire passer douze mille soldats réguliers en Thessalie, en Epire et en Macédoine. Un grand enthousiasme règne à Athènes et l'on a accueilli avec la plus grande joie le message des insurgés Crétois se déclarant annexés à la Grèce. Ainsi, au milieu de cette confusion d'intérêts et d'intrigues, la diplomatie a beaucoup à faire pour maintenir la paix en Europe. Espérons toutefois qu'elle réussira, et que le premier mai prochain, Paris verra de toutes parts les peuples accourir à la grande exposition.

Les chambres françaises, par un vote de 321 contre 35, ont adopté un acte accordant l'amnistie à tous les délits politiques de la presse. Le cabinet Dufaure-Waddington poursuit ainsi son œuvre de réaction, en anéantissant l'une après l'autre les sages lois, passées sous le ministère de Broglie. Dans la mort de Frs. Raspail, la France a perdu un de ses plus grands chimistes, et le radicalisme, un de ses plus farouches adeptes. Louis Blanc a prononcé son éloge funèbre : cet honneur lui revenait de droit.

A. J.

Enigme.

Nous sommes plusieurs entrés à peu près du même âge. De deux rangs différents, mais d'un semblable usage Nous avons eu naissant un palais pour maison Qu'on pourrait bien nommer une étroite prison. Il faut nous y forcer pour qu'une de nous sorte, Quoique cent fois par jour on nous ouvre la porte.

Conditions de ce journal.

L'Abcille paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centins pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques. On s'abonne en s'adressant au Secrétaire-Trésorier, Seminaire de Québec, ou aux différents agents.

Agents : A la grand salle, E. Bernier ; à la petite salle, O. Coté ; chez les externes, O. Gagnon et E. Lortie. St. Hyacinthe, J. Tetreau. Ste. Anne, F. Chabot.